

Une semaine, un livre

N°405, 25 avril 2021

Shlomo Sand

La Mort du Khazar rouge

Traduit de l'hébreu par Michel Bilis

2019, Seuil 2019, Points 2020

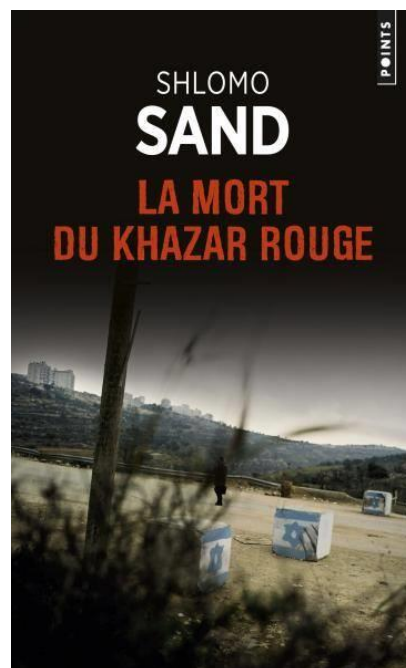
Un professeur d'histoire est retrouvé mort dans sa chambre. Le commissaire Morkus mène l'enquête. Vingt ans plus tard, un autre professeur d'histoire de la même université est assassiné. Y a-t-il un rapport entre ces deux crimes ? Le commissaire à la retraite reprend du service pour élucider cette énigme.

La Mort du Khazar rouge est un roman policier. Tous les ingrédients sont là. Les crimes, les policiers, les enquêtes qui durent, les indices qui se relient les uns aux autres, le suspense bien entretenu... Les personnages sont complexes, ils représentent diverses composantes de la société, les relations entre eux sont riches et bien définies. À ce titre, c'est un roman fort réussi. Mais ce n'est pas son seul atout. L'inspecteur, un chrétien arabe, le seul inspecteur non-juif de la police de Tel-Aviv, les victimes, deux professeurs homosexuels et une jeune militante d'extrême gauche, les thèses des historiens assassinés qui remettent en question l'existence d'un peuple juif, font de ce polar une vraie réflexion sur le sionisme, ses racines et le « mythe » fondateur de l'état d'Israël.

Shlomo Sand n'est pas romancier. Il est professeur d'histoire à l'Université. Il a écrit de nombreux textes sur la question de l'origine du peuple juif, comme par exemple : *Comment le peuple juif a été inventé* (Fayard 2008), *Comment la terre d'Israël fut inventée* (Flammarion 2012), *Comment j'ai cessé d'être juif* (Flammarion 2012) ou encore *Une race imaginaire – Courte histoire de la judéophobie* (Seuil 2020). Ce sont donc ses thèses qu'il reprend dans *La Mort du Khazar rouge* en les replaçant dans les voix des personnages pour ainsi les partager avec un public de lecteurs pas toujours enclin à lire des livres d'histoire.

La Mort du Khazar rouge est un livre important car il permet de redire que la société israélienne, même si elle est dominée par le sionisme, la colonisation des territoires et la logique du peuple élu, est aussi une société de débats et qu'il reste en Israël des intellectuels de gauche.

.....
Schlomo Sand est né en 1946 à Linz en Autriche. Il émigre en Israël avec ses parents à l'âge de deux ans. Il participe à la guerre des six jours comme simple soldat. Il poursuit ses études universitaires à Paris et obtient une maîtrise sur Jean Jaurès et un doctorat sur Georges Sorel (1847 - 1922, philosophe et sociologue connu pour sa théorie du syndicalisme révolutionnaire, considéré comme un des introducteurs du marxisme en France). Il est professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Tel-Aviv depuis 1985. Il a publié quinze livres en hébreu ou en français dont un seul roman.



Une semaine, un livre

Extraits :

Après avoir brièvement évoqué ses conditions de travail à Tel-Aviv et ses relations avec ses collègues, Galia Shapira était passée sans transition à l'exposé et à l'analyse des thèses des matériaux dont elle avait hérité de Litvak, ainsi qu'aux ajouts significatifs qu'elle avait apportés à ce nouveau récit. Prat l'avait écoutée avec la plus extrême attention et, formulant de multiples remarques, lui avait dit son admiration :

– Tu es sur le point de déconstruire complètement le récit historique sioniste. Tu t'en rends compte ?

– Oui, absolument. Au début, j'ai essayé de tempérer, de chercher une voie moyenne; mais tu sais mieux que d'autres que je suis incapable d'accepter des compromis, ni en amour ni dans le cadre d'une recherche. Le seul univers qui, selon moi, peut contraindre au compromis, c'est celui de la politique, mais certainement pas celui du savoir. C'est d'ailleurs toi qui m'a appris que la vérité ne se trouve jamais au milieu, mais toujours là où on ne l'attend pas.

.